

Il était une fois un prince très propre, qui détestait se salir.

Quand, exceptionnellement, à table, il laissait tomber une goutte de sauce sur sa chemise, il se levait d'un bond et courait la passer sous le robinet de la cuisine. Il revenait à table avec sa chemise trempée, ce qui choquait ses parents, mais le prince protestait qu'il valait mieux être propre et dégoulinant que sale et sec. Évidemment, comme il avait mouillé



sa chemise, il s'enrhumait. Et ça le dégoûtait de se moucher, à cause des mouchoirs, qu'il trouvait dégoûtants une fois qu'il s'y était mouché. Bref, sa vie était compliquée parce que, dans la vie normale, il arrive qu'on se salisse, et le prince voulait absolument que ça n'arrivât pas.

Un jour qu'il était sorti du château, à cheval (il avait aussi un cheval très propre), il aperçut au bord du chemin une femme très vieille et très sale, avec un nez crochu, qu'il reconnut immédiatement pour ce qu'elle était : une sorcière. La sorcière, semblait-il, faisait un genre d'auto-stop, car elle avait le pouce levé, comme font aujourd'hui certains jeunes gens pour arrêter une automobile, sauf que là, il n'existait pas d'automobiles et que la sorcière, semblait-il, faisait du cheval-stop. À l'époque, beaucoup de jeunes gens faisaient du cheval-stop, et en général ils n'étaient pas très propres puisqu'ils dormaient dehors et qu'ils n'avaient pas toujours l'occasion de se laver.

Évidemment, la sorcière n'était pas seulement sale, elle était dégoûtante. Heureusement, comme on imagine très bien ce qu'est une sorcière dégoûtante, je n'ai pas besoin de la décrire, et ça m'arrange, parce que ça me dégoûterait. Quant au prince, n'en parlons pas, il était plus que dégoûté, il était écœuré. C'était au point qu'il avait envie de vomir. Et, bien sûr, il avait peur de vomir, parce qu'il craignait de se salir. La meilleure solution, pour lui, était donc de passer le plus vite possible devant la sorcière, sans s'arrêter pour la prendre en cheval-stop.

Mais ce n'est pas comme ça que les choses se passèrent, parce qu'on est ici dans une histoire, et que dans les

histoires les choses ne se passent pas toujours comme on croit qu'elles devraient se passer. Au moment où le prince arrivait à hauteur de la sorcière et qu'il fouettait son cheval pour accélérer, la sorcière inclina son pouce vers le bas. Immédiatement, le cheval hennit, se cabra et s'arrêta devant elle.

– Et alors, beau prince, déclara la sorcière, on ne s'arrête pas pour prendre une vieille dame en cheval-stop ? Qu'est-ce que c'est que ces manières ?

– Apparemment, observa le prince, je me suis arrêté quand même. C'est quoi, ce truc que vous faites avec votre pouce ?

– C'est ma façon à moi de faire du cheval-stop, expliqua la sorcière.